

## La Parole priée

*1Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre.*

Au lendemain du sabbat, au premier jour de la semaine, tu cours, Marie Madeleine vers celui qui t'a relevée, sous le regard de Jésus tu es passée de la femme facile à la femme respectée. Aussi dans l'intimité de l'aube, tu rejoins celui qui t'a relevé, qui t'a rendu ta dignité, et c'est le cœur sombre que tu vas au tombeau. Jean, le bien-aimé, te dit seule, car il partage ton sentiment, ce moment n'appartient qu'à toi. Marie Madeleine, j'espère une telle rencontre avec le Seigneur, aide-moi à en être conscient.

*Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.*

Jean ne dit pas si tu entres dans le tombeau... le retrait de la pierre suffit, ton cœur te dit qu'il n'y est plus.

*2Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."*

Les juifs craignaient l'enlèvement du corps de Jésus, devant la pierre roulée, tu adhères à cette idée, devant la pierre roulée, ton seul recours est de courir vers les disciples. Marie-Madeleine, aujourd'hui, le Seigneur semble disparu de notre monde, fais que je me tourne vers les apôtres, vers l'Eglise pour lui poser mes questions.

*3Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.*

*4Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5En se penchant, il voit que le linceul est resté là;*

Si je pouvais avoir le même empressement que les disciples de retrouver Jésus, présent corps et âme dans l'Hostie ! Si je pouvais voir les détails qui révèlent sa présence au cœur de ma vie... si, si, si... pourtant Père, tu m'as tout révélé, et je cherche encore et toujours des signes...pardonne-moi.

*cependant il n'entre pas. 6Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et 7le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.*

'L'autre disciple' reconnaît implicitement l'autorité de Pierre, celui sur qui Jésus a fondé son église, et le laisse entrer le premier dans le tombeau. Si Lazare est sorti du tombeau le visage enveloppé du linceul, le Christ en sort le visage découvert libre et vainqueur... louange à toi !

*8C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. 9Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*

Il vit et il crut... Père, je ne peux voir, mais je peux croire, augmente ma foi. Augmente ma foi dans l'Écriture, aide-moi à entrer dans l'Ancien testament, à voir les concordances entre l'Ancien et le Nouveau, à être fidèle à la lecture de la Bible, merci.



## **Pâques . c**

*Si le Christ n'est pas ressuscité,  
vide est notre message, vaine est notre foi,  
1Co 15,14-17*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)**

1Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre.

Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."

3Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 4Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5En se penchant, il voit que le linceul est resté là; cependant il n'entre pas. 6Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et 7le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

8C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. 9Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

### **Prière conclusive**

Aide-moi, Marie, à acquérir ta force, toi qui resta debout pendant ces jours si douloureux de la Passion, sans jamais douter de Jésus.

Seigneur, je te loue, je te chante pour le don de ta vie, et la puissance de ta résurrection.

Esprit Saint ressuscite la Lumière en nos cœurs obscurcis, que nous gardions avec amour ce que le Père nous a donné. \*

Père, aide-moi à garder la Joie de ce jour tout au long de l'année, à en vivre, et à partager l'Espérance que ce jour donne, amen.

**1-31** La mort de Jésus fut son retour vers le Père, son élévation en gloire (voir 3,14 note; 12,32-33 note). Et c'est dans la foi que les chrétiens expérimentent la vie de Jésus ressuscité (voir 14,15-24; 16,16-24 et notes). Que signifient dans ce contexte les apparitions de Jésus ressuscité? Elles sont des signes qui illustrent la victoire de Jésus sur le monde (16,33); elles peuvent donc susciter ou affermir la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu (voir 20,30-31).

Ce chapitre 20 sur la résurrection comprend quatre petits tableaux, groupés deux à deux. Les deux premiers montrent Pierre et le disciple bien-aimé au tombeau vide (vv. 1-10), puis l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine (vv. 11-18). Les deux suivants font voir le Seigneur ressuscité en compagnie de ses disciples; il les envoie en mission et leur communique l'Esprit (vv. 19-23), puis il reçoit la profession de foi de Thomas (vv. 24-29), qui prépare la conclusion de l'auteur (vv. 30-31).

1 Le dimanche matin. Marie-Madeleine est censée se rendre au tombeau pour le visiter, pour y pleurer (voir 11,31).

La mention des ténèbres avant l'apparition de Jésus rappelle le récit de la marche sur les eaux (6,17). Les hommes sont encore dans les ténèbres tant que Jésus n'est pas venu à eux.

2 Marie-Madeleine est persuadée qu'on a volé le corps de Jésus. C'est une accusation que les Juifs opposeront aux affirmations des chrétiens, d'après Mt 28,13. Mais si le corps avait été volé, n'aurait-on pas emporté le cadavre avec ses bandelettes et son suaire (vv. 6-7)?

6 L'empressement de ce disciple est une marque de son zèle et de son amour pour Jésus. Mais il s'arrête à l'entrée du tombeau, et Pierre y pénètre avant lui. Pierre a donc la prééminence sur l'autre disciple (voir 21,15-18). Tous les deux voient les bandelettes, mais c'est de l'autre disciple seul qu'il est dit: " Il vit et il crut. " Ainsi apparaît-il comme le modèle de la foi 8 Le disciple bien-aimé reconnaît que les bandelettes abandonnées sont le signe évident que Jésus est ressuscité: "Il vit et il crut." Il sera le premier à reconnaître Jésus après la pêche miraculeuse (21,7). Il est le type du parfait disciple qui sait lire les signes avec les yeux de la foi.

9 Jean tient à faire remarquer que les disciples ont cru d'abord pour avoir vérifié l'état du tombeau et avoir interprété correctement ce fait (vv. 3-8). Mais la foi peut aussi être indépendante à l'égard des preuves extérieures. Si les disciples avaient dès lors compris le sens des Écritures, ils n'auraient pas eu besoin de venir au sépulcre pour savoir que Jésus était ressuscité.

Garder/gardien revient 27 fois (sauf erreur!) dans l'homélie du pape François, ces mots peuvent s'appliquer aussi à la Parole dont nous sommes les gardiens et que nous désirons garder dans nos cœurs. D'autres mots reviennent souvent : affection, fidélité, tendresse, prendre soin, bonté ils sont à appliquer, si ce n'est pas le cas, dans nos fraternités !

Notre site : [lesfraternitesdelaparoie.fr](http://lesfraternitesdelaparoie.fr)

Et Joseph est « gardien », parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, et justement pour cela il est encore plus sensible aux personnes qui lui sont confiées, il sait lire avec réalisme les événements, il est attentif à ce qui l'entoure, et il sait prendre les décisions les plus sages.

La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, [...] : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous.

*Soyez des gardiens des dons de Dieu !*

Mais pour « garder » nous devons aussi avoir soin de nous-mêmes ! Rappelons-nous que la haine, l'envie, l'orgueil souillent la vie ! Garder veut dire alors veiller sur nos sentiments, sur notre cœur, parce que c'est de là que sortent les intentions bonnes et mauvaises : celles qui construisent et celles qui détruisent ! Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse !

Et ici j'ajoute alors une remarque supplémentaire : le fait de prendre soin, de garder, demande bonté, demande d'être vécu avec tendresse. Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, de la tendresse ! Seul celui qui sert avec amour sait garder !

Espérant contre toute espérance ! Aujourd'hui encore devant tant de traits de ciel gris, nous avons besoin de voir la lumière de l'espérance et de donner nous-mêmes espérance. Garder la création, tout homme et toute femme, avec un regard de tendresse et d'amour, c'est ouvrir l'horizon de l'espérance, c'est ouvrir une trouée de lumière au milieu de tant de nuages, c'est porter la chaleur de l'espérance ! Et pour le croyant, pour nous chrétiens, comme Abraham, comme saint Joseph, l'espérance que nous portons à l'horizon de Dieu qui nous a été ouvert dans le Christ, est fondée sur le rocher qui est Dieu.

Garder Jésus et Marie, garder la création tout entière, garder chaque personne, spécialement la plus pauvre, nous garder nous-mêmes : voici un service [...] auquel nous sommes tous appelés pour faire resplendir l'étoile de l'espérance : gardons avec amour ce que Dieu nous a donné.\*

Extraits de l'homélie du *Pape François*, du 19 mars 2013